

Jésus nourrit cinq mille hommes



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 14, versets 14-22

14 En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

15 Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

16 Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

17 Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

18 Jésus dit : « Apportez-les moi. »

19 Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

20 Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.

21 Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

22 Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.

Méditation



Frère Hervé Ponsot

Couvent de Montpellier

Écologie responsable

Cinq pains, deux poissons... Trois fois rien ! Suffisants pourtant pour nourrir cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants : parce que Jésus est passé par là et l'on ne peut que s'en réjouir. Mais aujourd'hui, avec 7 milliards d'hommes, et 9 milliards attendus en 2050, où et comment Jésus va-t-il passer ? Peut-on encore attendre de lui l'indispensable multiplication des pains... et de l'eau, la grande absente de notre évangile, pourtant cruciale aujourd'hui elle aussi ?

La réponse est claire, Jésus passe, mais il le fait en se tournant encore une fois vers les disciples que nous sommes pour leur dire : « donnez-leur vous-mêmes à manger ». Allons-nous nous replier sur nous-mêmes et nous récrier : « mais nous n'avons que cinq fromages et deux bouteilles de vin » ? Halte-là ! Tous les spécialistes de l'alimentation au niveau mondial le disent : « Il ne s'agit pas de cela. Nous disposons de ressources suffisantes. Nous devons seulement apprendre à les gérer : ne rien gâcher, restreindre certaines consommations abusives, partager, redistribuer »...

Le pape François nous l'a redit dans son encyclique *Laudato Si* : « J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une *conversion* qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. » Le pape François parle d'une conversion, un mot que nous réservons généralement à d'autres contextes, mais il s'agit bien de cela : face à des exigences nouvelles, tourner le dos à nos habitudes, trouver auprès du Seigneur la force spirituelle pour avancer autrement et, aussi modestement que le fameux colibri de Pierre Rabbhi, travailler ensemble et chacun pour sa

part à éteindre le danger qui nous menace.